

# Le pays

*Ma France, quand on a nourri son cœur latin*

*Du lait de votre Gaule,*

*Quand on a pris sa vie en vous comme le thym*

*La fougère et le saule,*

*Quand on a bien aimé vos forêts et vos eaux,*

*L'odeur de vos feuillages,*

*La couleur de vos jours, le chant de vos oiseaux,*

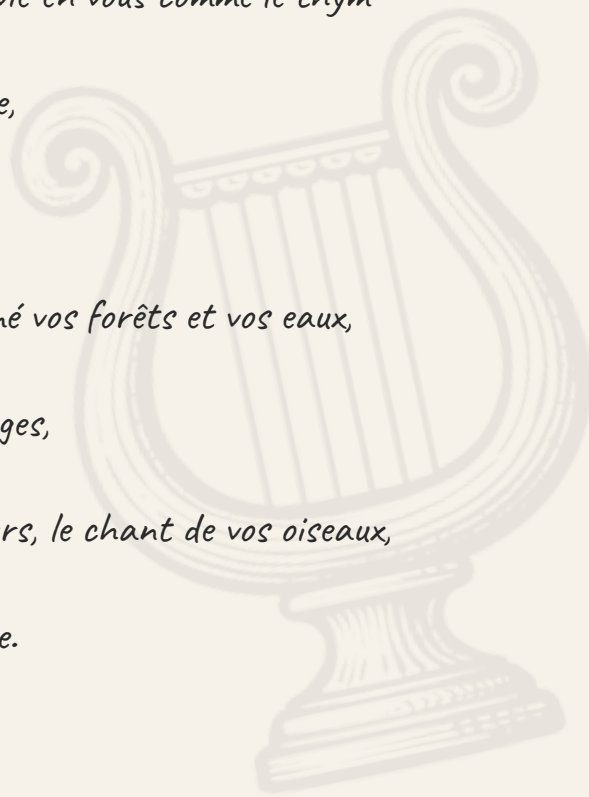
*Dès l'aube de son âge.*

*Quand amoureux du goût de vos bonnes saisons*

*Chaudes comme la laine,*

*On a fixé son âme et bâti sa maison*

*Au bord de votre Seine,*



*Quand on n'a jamais vu se lever le soleil*

*Ni la lune renaître*

*Ailleurs que sur vos champs, que sur vos blés vermeils,*

*Vos chênes et vos hêtres,*

*Quand jaloux de goûter le vin de vos pressoirs,*

*Vos fruits et vos châtaignes,*

*On a bien médité dans la paix de vos soirs*

*Les livres de Montaigne,*

*Quand pendant vos étés luisants, où les lézards*

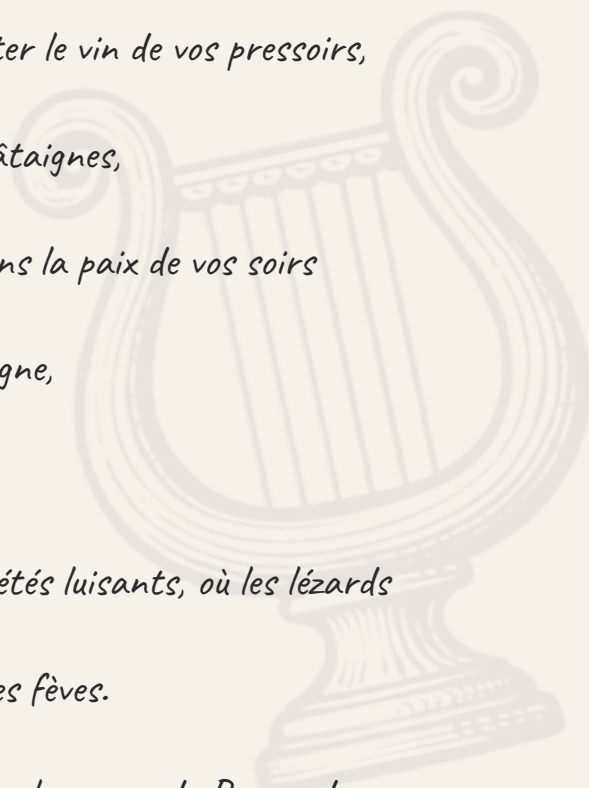
*Sont verts comme des fèves.*

*On a senti fleurir les chansons de Ronsard*

*Au jardin de son rêve,*

*Quand on a respiré les automnes sereins*

*Où coulent vos résines,*



*Quand on a senti vivre et pleurer dans son sein*

*Le cœur de Jean Racine,*

*Quand votre nom, miroir de toute vérité,*

*Émeut comme un visage,*

*Alors on a conclu avec votre beauté*

*Un si fort mariage*

*Que l'on ne sait plus bien, quand l'azur de votre œil*

*Sur le monde flamboie,*

*Si c'est dans sa tendresse ou bien dans son orgueil*

*Qu'on a le plus de joie...*

*Anna de Noailles (1876-1933)*

